



IOM International Organization for Migration  
OIM Organisation Internationale pour les Migrations  
OIM Organización Internacional para las Migraciones

DIALOGUE INTERNATIONAL SUR LA MIGRATION  
ATELIER D'INTERSESSION

**FAIRE DE LA MOBILITE DE LA MAIN-D'OEUVRE UN  
CATALYSEUR DU DEVELOPPEMENT<sup>1</sup>**

8 - 9 octobre 2007

ORDRE DU JOUR FINAL

8 octobre 2007 PREMIERE JOURNEE	
09h00 – 10h00	<i>Enregistrement</i>
10h00 – 10h15	<b>REMARQUES DE BIENVENUE</b> <b>Brunson McKinley</b> , Directeur général, OIM
10h15 – 10h45	<b>COMMUNICATIONS PAR UN ORATEUR DE MARQUE</b> <b>Cristina de Luca</b> , Secrétaire d'Etat à la solidarité sociale, Italie
10h45 – 11h15	<b>MISE EN SITUATION</b> <i>Cet exposé liminaire fixera le cadre des débats qui suivront en décrivant de façon succincte les grandes caractéristiques des flux migratoires internationaux de main-d'œuvre, les principaux facteurs qui encouragent la mobilité de la main-d'œuvre et ce à quoi l'on peut s'attendre à l'avenir, à partir des projections existantes. Nous examinerons brièvement la complexité du phénomène de migration de la main-d'œuvre qui, bien qu'obéissant surtout à des motivations économiques, est étroitement mêlé à diverses questions de société, de qualité de vie et de droits de l'homme. Le rôle que joue et jouera, aujourd'hui et à l'avenir, la mobilité de la main-d'œuvre dans l'économie mondiale sera également souligné de même que les liens entre migration de main-d'œuvre et développement aux niveaux des ménages et des pays, la répartition des coûts et des avantages de ce type de mobilité entre les différentes parties prenantes. Nous donnerons un bref aperçu des thèses actuelles sur les possibilités d'action en matière de gestion des migrations pour concevoir des solutions viables à long terme au regard de l'évolution en cours et prévue de la population et du marché du travail et pour tirer parti des possibilités qu'offrent les migrations de la main-d'œuvre en matière de développement des communautés et des individus, tout en conciliant les intérêts de toutes les parties prenantes concernées.</i>

<sup>1</sup> Le thème retenu pour le Dialogue international sur la migration 2007 (IDM) s'accorde avec le rapport « Etat de la migration dans le monde – 2007 » sur le point de la gestion de la mobilité de la main-d'œuvre dans une économie mondiale en mutation. L'Administration s'est donc inspirée des recherches et des analyses effectuées en prévision du Rapport sur l'état de la migration dans le monde pour préparer les ateliers IDM de cette année.

	<p><b>ORATEURS:</b></p> <p><b>Lant Pritchett</b>, Professeur de pratique du développement économique, Kennedy School of Government, Université Harvard</p> <p><b>Michele Klein Solomon</b>, Directrice, Politique et recherche en matière migratoire et Communications, OIM</p> <p>Les questions suivantes seront abordées:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles sont les grandes évolutions, actuelles et prévues, du marché du travail et les schémas de mobilité de la main-d’œuvre aux niveaux national, régional, interrégional et mondial? Quelles sont les incidences sur la gestion de la migration de main-d’œuvre?</li> <li>• Quelle est la meilleure façon de favoriser la mobilité régulière et nécessaire de la main-d’œuvre tout en tenant compte des préoccupations nationales, en réduisant les migrations irrégulières et en garantissant le respect des droits fondamentaux des migrants?</li> <li>• Quels sont les principaux liens entre migration de la main-d’œuvre et développement socio-économique aux niveaux local, national et international?</li> <li>• Quelles sont les principales méthodes d’action et stratégies pour optimiser l’impact sur le développement des migrations de main-d’œuvre et concilier les intérêts des parties prenantes intéressées?</li> <li>• Qu’est ce que la migration circulaire de la main-d’œuvre? Qu’est ce que la migration temporaire de la main-d’œuvre? Quels sont les principaux types de cette forme de mobilité et leurs caractéristiques? Leurs avantages et leurs inconvénients si l’on veut mettre la mobilité de la main-d’œuvre au service des pays d’origine, de destination et des migrants eux-mêmes?</li> <li>• Comment peut-on, en associant valorisation des ressources humaines et gestion de la migration de main-d’œuvre, répondre aux évolutions du marché du travail et mieux prendre en considération les intérêts des pays d’origine et de destination? Comment peut-on coordonner de manière plus efficace le marché du travail national, la valorisation des ressources humaines et les politiques migratoires?</li> </ul> <p><b>Débat général</b></p>
11h15 – 13h00	<p><b>Session I: Vers une efficacité accrue de la gestion des migrations de main-d’œuvre : évaluer les besoins en main-d’œuvre du marché et les profils de qualification</b></p>
	<p><i>Une gestion efficace est nécessaire pour orienter les migrations de la main-d’œuvre vers des voies sûres, légales et organisées; elle est nécessaire pour réaliser le potentiel de développement sociétal et humain de la mobilité de la main-d’œuvre et pour satisfaire les besoins de l’économie mondiale, aujourd’hui et à l’avenir. Il faut, pour concevoir des politiques et des programmes valables de valorisation des ressources humaines et les politiques migratoires y afférentes, à la fois dans les pays d’origine et de destination, comprendre en profondeur la dynamique des besoins en ressources humaines et leur disponibilité aux niveaux</i></p>

*national, régional et mondial. Cette session examinera les données actuellement disponibles et les statistiques concernant les orientations du marché du travail, les profils de la main-d'œuvre et l'évolution des migrations dans ce domaine. Nous nous intéresserons ensuite aux méthodes pour améliorer notre connaissance de l'offre et de la demande de main-d'œuvre, actuelles et prévues, aux niveaux national, régional et mondial et aux façons de mieux traduire ces connaissances dans l'élaboration de stratégies de gestion de la migration de main-d'œuvre.*

**MODÉRATEUR: Ibrahim Awad**, Directeur du Programmes des migrations internationales, OIT

**ORATEURS:**

**Kreshna Bunjun**, Directeur général adjoint, Ministère des Finances et du Développement économique, Maurice

**David Arkless**, Premier Vice-Président, Global Corporate Affairs, Manpower, Inc.

**Jung Mino**, Attaché en charge des questions de main-d'œuvre, Mission permanente de la République de Corée à Genève, s'exprimant au nom de **Hyo-jung Hwang**, Directeur adjoint, Cellule de l'emploi outre-mer, Ministère du Travail, République de Corée

Les questions suivantes sont proposées afin d'orienter le débat:

- Comment peut-on, grâce à une connaissance plus pointue des besoins et des disponibilités de main-d'œuvre et de leur dynamique aux niveaux national, régional et mondial, concevoir des stratégies nationales de gestion de la migration de main-d'œuvre?
- Quelles sont les principales méthodes actuellement utilisées ou envisagées dans les pays d'origine et de destination pour évaluer les besoins en main-d'œuvre, actuels et futurs, du marché et les profils de celle-ci ?
- Quelles sont les principales disparités en matière de données et de recherche? Quelles sont les grandes mesures susceptibles d'être prises pour s'attaquer aux écarts existants, y compris en améliorant la compatibilité entre les données concernant la main-d'œuvre et la migration, leur intégration et leur ventilation, lorsqu'il y a lieu, par sexe, âge et qualification? Quelles sont les incidences sur la collecte, la diffusion et l'analyse des statistiques et des données aux niveaux national et international? Quelles parties prenantes devraient être concernées?
- Quels problèmes pose la diffusion des informations concernant les orientations du marché national du travail et les profils de la main-d'œuvre aux pays d'origine et de destination (aux niveaux régional et mondial)? Quelles sont les incidences sur l'élaboration des stratégies et des politiques de gestion de la migration dans ce contexte? Comment pourrait-on exploiter ces informations pour planifier la valorisation des ressources humaines dans les pays d'origine et de destination?

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment peut-on, grâce à une disponibilité accrue des informations relatives aux orientations du marché national du travail, aux profils de la main-d'œuvre et aux schémas de migration, et à leur diffusion plus large, concevoir des actions publiques efficaces et concertées en vue de maximaliser les avantages des migrations internationales et de réduire leurs effets négatifs?</li> </ul> <p><b>Débat général</b></p>
13h00 – 15h00	<i>Pause de l'après-midi</i>
15h00 – 18h00	<b>Session II: Principaux éléments d'action pour une gestion globale de la migration de main-d'œuvre</b>
	<p><i>La migration de la main-d'œuvre est un domaine intersectoriel et multidisciplinaire qui concerne un grand nombre de parties prenantes et est lié à de nombreux phénomènes et questions d'ordre socio-économique, politique et touchant à la sécurité. Pour être efficace et servir au mieux toutes les parties concernées, la gestion de la migration de main-d'œuvre demande des actions concertées et des méthodes globales pour agir à tous les stades du phénomène migratoire et prendre en compte les questions d'ordre social, de droits de l'homme et de développement qui lui sont associées. Malgré les progrès réalisés au cours des décennies écoulées, rares sont les pays dotés de stratégies globales en matière de migration de la main-d'œuvre ou des dispositifs pour les élaborer et les mettre en œuvre. Cette session examinera les méthodes utilisées par les pays d'origine et de destination, à la fois de manière unilatérale et en partenariat avec d'autres Etats, pour gérer la migration de la main-d'œuvre. Nous nous efforcerons de mettre en évidence les principales questions et les domaines d'action qu'il est nécessaire d'inscrire dans un cadre de gestion global et efficace de ce type de migration, afin de permettre de réaliser pleinement le potentiel de développement de la mobilité de la main-d'œuvre.</i></p> <p><b>MODÉRATEUR: Ricardo Cordero</b>, Expert principal, Division de la migration de main-d'œuvre et de la migration assistée, Services de gestion des migrations, OIM</p> <p><b>ORATEURS:</b></p> <p><b>Carlos López</b>, Sous-Secrétaire aux services consulaires, Ministère des relations extérieures, du commerce et de l'intégration, Equateur</p> <p><b>Les Linklater</b>, Directeur général, Direction générale de l'immigration, Citoyenneté et Immigration Canada</p> <p><b>Carmen Perez Gonzalez</b>, Conseillère, cabinet du secrétariat d'Etat à l'Immigration et à l'Emigration, Espagne</p> <p><b>Rebecca Calzado</b>, Sous-Secrétaire aux affaires internationales, Département du travail et de l'emploi, Philippines</p>

	<p>Les questions suivantes sont proposées pour orienter le débat:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles sont les méthodes adoptées unilatéralement par les pays d'origine et de destination pour favoriser une migration régulière de la main-d'œuvre à tous les niveaux de qualification? Quels sont certains des instruments originaux susceptibles d'être mis en œuvre?</li> <li>• Comment les questions de sécurité, de droits fondamentaux et de bien-être des individus et des communautés sont-elles prises en compte dans les politiques et la législation concernant la migration de la main-d'œuvre? Comment peut-on renforcer cette prise en compte? Quels sont les défis et les possibilités sexospécifiques associés à la migration de la main-d'œuvre et comment peut-on leur donner la place qu'il convient ?</li> <li>• Eu égard aux insuffisances des méthodes unilatérales de gestion de la migration de main-d'œuvre du point de vue du développement, quelles voies fondées sur la coopération bilatérale, régionale et interrégionale peut-on suivre pour gérer, avec efficacité et humanité, cette migration ? Quels avantages et inconvénients respectifs présentent-elles en matière de conception et de mise en œuvre? Quels types de mobilités ces approches privilégient-elles? Quelles sont les incidences sur le couple migration et développement ?</li> <li>• Quelles stratégies originales et concertées peut-on appliquer pour maximaliser le potentiel de développement de la migration de la main-d'œuvre et réduire au minimum ses effets négatifs ainsi que pour prendre en compte les intérêts des migrants, des pays d'origine et de destination?</li> </ul> <p><b>Débat général</b></p>
	<i>Fin de la première journée</i>
<b>9 octobre 2007 DEUXIEME JOURNEE</b>	
10h00 – 10h15	<p><b>RECIT D'UN MIGRANT</b></p> <p><b>Syed Saiful Haque</b>, Président, WARBE Development Foundation, Bangladesh</p>
10h15 – 13h00	<p><b><u>Session III</u>: Mettre la migration de la main-d'œuvre au service du développement : le rôle du secteur privé et des autres parties prenantes</b></p>
	<p><i>La gestion de la migration de main-d'œuvre doit englober tous les aspects du point de vue, non seulement des types de questions qu'elle recouvre mais aussi de la participation des parties prenantes: les acteurs non gouvernementaux comme les milieux d'affaires, les groupes formés par les diasporas, les migrants individuels et de nombreux autres intervenants, ont des rôles importants à jouer dans la mobilité de la main-d'œuvre, sous ses divers aspects, et doivent prendre un part active à la concertation et à la programmation des mesures à prendre. Les entreprises, les migrants, seuls ou en réseaux, interviennent de manière déterminante en étant l'élément moteur de la migration de main-d'œuvre et en exploitant son impact sur le développement. Les employeurs, les syndicats et les associations de migrants jouent un rôle essentiel dans la protection des droits fondamentaux de ces</i></p>

*derniers, en veillant à leur bien-être et en préservant leurs intérêts. Par ailleurs, le secteur privé, au titre de principal bénéficiaire de l'investissement en capital humain, pourrait avoir une action en matière de valorisation des ressources humaines aux niveaux national et mondial. Cette session examinera ces actions et autres interventions des acteurs non-gouvernementaux en matière de migration de la main-d'œuvre et dans les politiques et les programmes visant à mettre cette mobilité au service du développement, tout en prenant en compte les intérêts des parties prenantes concernées. Nous considérerons également les obstacles qui empêchent le secteur privé et la société civile d'intervenir pleinement dans la migration de la main-d'œuvre et le développement, et les façons d'assurer une participation plus active de ces parties prenantes, y compris par le biais de partenariats public-privé et de partenariats entre les acteurs non gouvernementaux.*

**MODÉRATEUR: Antonio Peñalosa**, Secrétaire général, Organisation internationale des employeurs

**ORATEURS:**

**Ghassan Aidi**, Président, Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration

**Elijah Achoch**, Directeur, Transformative Leadership and Change Management Department, Cabinet Office, Bureau du Président, République du Kenya

**Tristan d'Avezac de Moran**, Responsable Relations Extérieures, Group Public Affairs Coordinator, *Adecco Management and Consulting, S.A.*, Confédération internationale des agences d'emploi privées

**Tos Q. Añonuevo**, Secrétaire d'éducation, Internationale des travailleurs du bâtiment et du bois (IBB), Genève

Les questions suivantes sont proposées pour orienter le débat:

- Quelles sont les parties prenantes non gouvernementales qui jouent un rôle déterminant dans la gestion globale de la migration de main-d'œuvre? Comment interviennent-ils dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies en vue de gérer efficacement les défis et les avantages de la migration de main-d'œuvre?
- Comment les bureaux de placement et les employeurs privés ainsi que d'autres parties prenantes peuvent-ils contribuer à la viabilité des schémas de migration de la main-d'œuvre et faire en sorte que les pays d'origine et de destination ainsi que les migrants en tirent profit?
- Quel rôle les pratiques de recrutement et de travail éthiques jouent-elles dans la prise en compte des intérêts des pays d'origine et de destination ainsi que des migrants? Quelle est l'efficacité de ces pratiques? Que peuvent faire les employeurs et les bureaux de placement pour en accroître l'efficacité?

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment les employeurs, les bureaux de placement et les autres acteurs non gouvernementaux contribuent-ils à une protection efficace des droits fondamentaux de la main-d'œuvre migrante et veillent-ils à son bien-être? Les femmes migrantes présentent-elles des besoins spécifiques dans ce contexte?</li> <li>• Comment encourager la participation des acteurs non gouvernementaux à différents aspects de la gestion de la migration de main-d'œuvre et à la valorisation nécessaire des ressources humaines? Quels sont les principaux défis et possibilités associés à l'élaboration de partenariats public-privé dans ce contexte?</li> </ul> <p><b>Débat général</b></p>
13h00 – 15h00	<i>Pause de l'après-midi</i>
15h00 – 17h50	<b>Session IV: Exploiter le potentiel de développement de la migration temporaire et circulaire</b>
	<p><i>La communauté internationale porte une grande attention à la migration temporaire et circulaire de la main-d'œuvre, formules dont on considère qu'elles renforcent l'apport positif de la migration au développement et concilient au mieux les intérêts des différentes parties prenantes, notamment des pays d'origine et de destination ainsi que des migrants eux-mêmes. La flexibilité et une acceptation accrue de la part du public dans les pays d'accueil, les transferts de fonds et de compétences aux pays d'origine ainsi que l'instauration d'échanges commerciaux et la mise en place de réseaux d'entreprises entre les pays d'origine et de destination, les possibilités d'évolution personnelle et de promotion professionnelle pour les migrants associées à des coûts sociaux moindres par rapport à la migration de longue durée, comptent au nombre des avantages qu'offrent les schémas de migration temporaire et circulaire. Dans le cas de la migration de main-d'œuvre qualifiée, ce type de migration peut réduire autant que possible les risques d'exode des compétences – qui constitue l'un des principaux défis de la migration pour le développement. Par ailleurs, la migration circulaire fait naître des occasions de faire circuler les cerveaux plutôt que de les faire fuir. Cette session analysera le phénomène de la migration temporaire et circulaire dans son rapport avec le développement. Nous examinerons les défis et les possibilités propres à ces types de migration de la main-d'œuvre pour les pays d'origine et de destination ainsi que pour les migrants eux-mêmes. Nous nous efforcerons également de déterminer des instruments pour gérer avec efficacité la migration temporaire et circulaire de la main-d'œuvre et pour maximiser le potentiel de développement socio-économique de ces types de mobilité. Seront explorés entre autres, le rôle et les possibilités d'accords bilatéraux, l'amélioration de la planification du marché du travail, les mesures d'incitation au retour temporaire et permanent ainsi que la gestion des retours, la reconnaissance des qualifications, la transférabilité des prestations sociales et les liens éventuels avec la valorisation des ressources humaines nécessaires.</i></p> <p><b>MODÉRATEUR: Richard S. Newfarmer</b>, Représentant spécial auprès des Nations Unies et de l'Organisation mondiale du Commerce à Genève, Banque mondiale</p>

	<p><b>ORATEURS:</b></p> <p><b>Jeff Dayton-Johnson</b>, Economiste principal, Centre de développement de l'OCDE</p> <p><b>Andreu Peix</b>, Directeur général, Pagesos Union of Catalonia</p> <p><b>Kristof Tamas</b>, Expert national détaché, Direction générale Justice, liberté et sécurité, Commission européenne</p> <p><b>Abdelali Tazi</b>, Directeur, Agence de Placement à l'International, Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences, Maroc</p> <p>Les questions suivantes sont proposées pour orienter le débat:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les obstacles et les possibilités propres à la migration circulaire et temporaire de main-d'œuvre à différents niveaux de qualifications?</li> <li>• Quel est l'impact de la migration circulaire et temporaire sur le développement des pays d'origine et de destination?</li> <li>• Quels sont les principaux défis et les possibilités, d'ordre socio-économique, de la migration circulaire et temporaire pour les migrants et leurs familles (par exemple, la transférabilité des prestations sociales et des pensions)? Ces défis et possibilités diffèrent-ils selon que les migrants sont des hommes ou des femmes?</li> <li>• Quels sont les principaux types de schémas de migration circulaire et temporaire de la main-d'œuvre, à différents niveaux de qualifications? Quels sont leurs insuffisances et leurs atouts ? Quelles sont certaines des pratiques et des stratégies les plus prometteuses pour gérer la migration circulaire et temporaire ?</li> <li>• Quelles sont certaines des politiques migratoires envisageables et les outils pour maximiser les avantages de la migration circulaire et temporaires pour les pays d'origine, de destination et les migrants eux-mêmes? Quelles mesures publiques annexes faudrait-il examiner? Comment peut-on consolider les liens entre migration circulaire et temporaire et valorisation des ressources humaines dans les pays d'origine?</li> </ul> <p><b>Débat général</b></p>
17h50 – 18h00	<b>Synthèse et remarques de clôture</b>
	<i>Fin de l'atelier</i>